

Ronald Kurz, Thomas Kenner, Christian Poets (Hrsg.): Der plötzliche Säuglingstod

Springer Verlag, Wien, New York, 2000, 346 Seiten (ISBN 3-211-83170-3)



Jede dieser Berufsgruppen findet in diesem Buch ein Kapitel, das auf ihre spezifische Problematik zugeschnitten ist.

Auf viele Fragen gibt es heute dank intensiver Forschungsarbeiten eindeutige und klare Antworten. Vieles ist aber noch Gegenstand der Forschung. Auch unklare und nicht überprüfte Ergebnisse werden unmissverständlich benannt.

Für betroffene Eltern und andere Laien ist im Anhang ein Glossar zur Erklärung medizinischer Begriffe angeführt.

Dank einem ausgedehnten Literaturverzeichnis (über 1000 Publikationen) ist es jedem möglich, sich in Details zu vertiefen. Ich bin überzeugt, dass dieses Buch für alle am Thema SIDS Interessierten eine unverzichtbare Quelle zuverlässiger Informationen sein wird.

SIDS ist für den praktischen Pädiater zum Glück ein seltenes Ereignis. Jedoch wurde er in den letzten zehn Jahren immer wieder mit verschiedenen Theorien und Präventionsmassnahmen konfrontiert, die zum Teil verunsicherten. Die Flut der Publikationen zu diesem Thema ist für den Nicht-Spezialisten unübersehbar geworden.

Das vorliegende Buch wurde von ausgezeichneten Kennern des SIDS-Problematik geschrieben. Es wendet sich an alle Personen, die mit SIDS konfrontiert werden: Gynäkologen, Hebammen, Pädiater, Psychiater, Psychologen, Krankenschwestern, Mütter- und Väterberatungsschwestern, Hausärzte, Notärzte, Rechtsmediziner, pädiatrische Pathologen, Grundlagenforscher, Polizei, Vertreter von Selbsthilfeorganisationen und nicht zuletzt betroffene Eltern.

Ein kleiner Schönheitsfehler hat sich im Kapitel SIDS-Mortalität und Prävention in der Schweiz eingeschlichen, wahrscheinlich aufgrund fehlerhafter Information (persönliche Mitteilung) des Autors dieses Kapitels. Die statischen Zahlen und Angaben über Präventionsmassnahmen stimmen nicht.

M. Sutter, Worb

Henriette Bloch: Premiers pas, premiers gestes. Le jeune enfant et le monde.

Paris, Odile Jacob, 2000 (ISBN 2-7381-0788-5)



«Ce livre a pour objet, nous dit l'auteur dans son introduction, de montrer comment l'enfant, même très jeune, travaille de lui-même, spontanément, à s'ouvrir le monde, quels sont les moyens qu'il y consacre, ceux qu'il privilégie à différentes périodes de son développement et à quelles fins il les met en œuvre».

La lecture attentive des 200 pages de ce travail nous a convaincu que cet objectif est atteint.

En cinq chapitres sont rapportées les expériences de l'auteur et de son équipe, discutées au fur et à mesure en fonction des données de la littérature pertinente, notamment anglo-saxonne. On suit les étapes du développement, du stade prénatal à celui de l'acquisition de la marche, sous

les titres évocateurs suivants: les capacités motrices du tout petit; accéder aux objets extérieurs; une perception orientée vers l'action; les conduites de manipulation; la marche et ses apports. Le chapitre VI entraîne le lecteur dans une série de notions théoriques, où le spécialiste trouvera une discussion critique de la thèse piagetienne d'un «égocentrisme infantin initial et généralisé», entre autres.

Retour à une ouverture bienvenue sur la pratique avec la comparaison des points de vue *des parents, des éducateurs et du psychologue* (à savoir l'auteur) sur ce développement: «avant tout soucieux de voir leur enfant s'éveiller à son environnement», les *parents* devraient éviter des pratiques trop directives; les *éducateurs*, notamment au niveau scolaire, intéressés surtout aux apprentissages pratiques, ont à faire acquérir l'instrument d'adaptation qu'est la connaissance du monde; le *psychologue* tend à se centrer sur «le souci d'éclairer les mécanismes de cette adaptation, de découvrir ce que l'enfant y met de lui-même.» Et c'est bien la perspective de ce livre!

Suit une comparaison éclairante entre la méthode expérimentale largement illustrée dans les six chapitres de ce livre et l'observation naturaliste de l'éthologue¹, puis une présentation comparée des principales thèses de Piaget et de Gibson.

Directrice du Laboratoire de psychobiologie du développement à l'École pratique des Hautes Études à Paris, l'auteur a eu

¹ Cf. p. ex: «la naissance du sens» de Boris Cyrulnik, Paris, Hachette-Littératures, 1995.

l'heureuse idée de conclure par un post-scriptum intitulé à propos de l'expérience: on trouve dans ces neuf pages, une série de considérations bienvenues sur ce que celle-ci peut bien représenter pour un très jeune enfant: d'abord, «un matériau brut sur lequel prennent appui les architectures déjà formées au sein du système nerveux central», puis une source d'apprentissage, grâce en particulier à l'existence de périodes dites critiques ou sensibles – dont l'essentiel est rappelé.

En bref, une synthèse remarquable, accessible au non spécialiste, des travaux non seulement de l'auteur et de son équipe parisienne, mais encore d'auteurs étrangers, classiques ou récents. On appréciera le soin apporté tant à la clarté de l'exposé des notions théoriques (un glossaire y contribue) qu'à la présentation des situations expérimentales; on regrettera en revanche la reproduction souvent assez malvenue des illustrations de ces expériences.

O. Jeanneret, Genève